

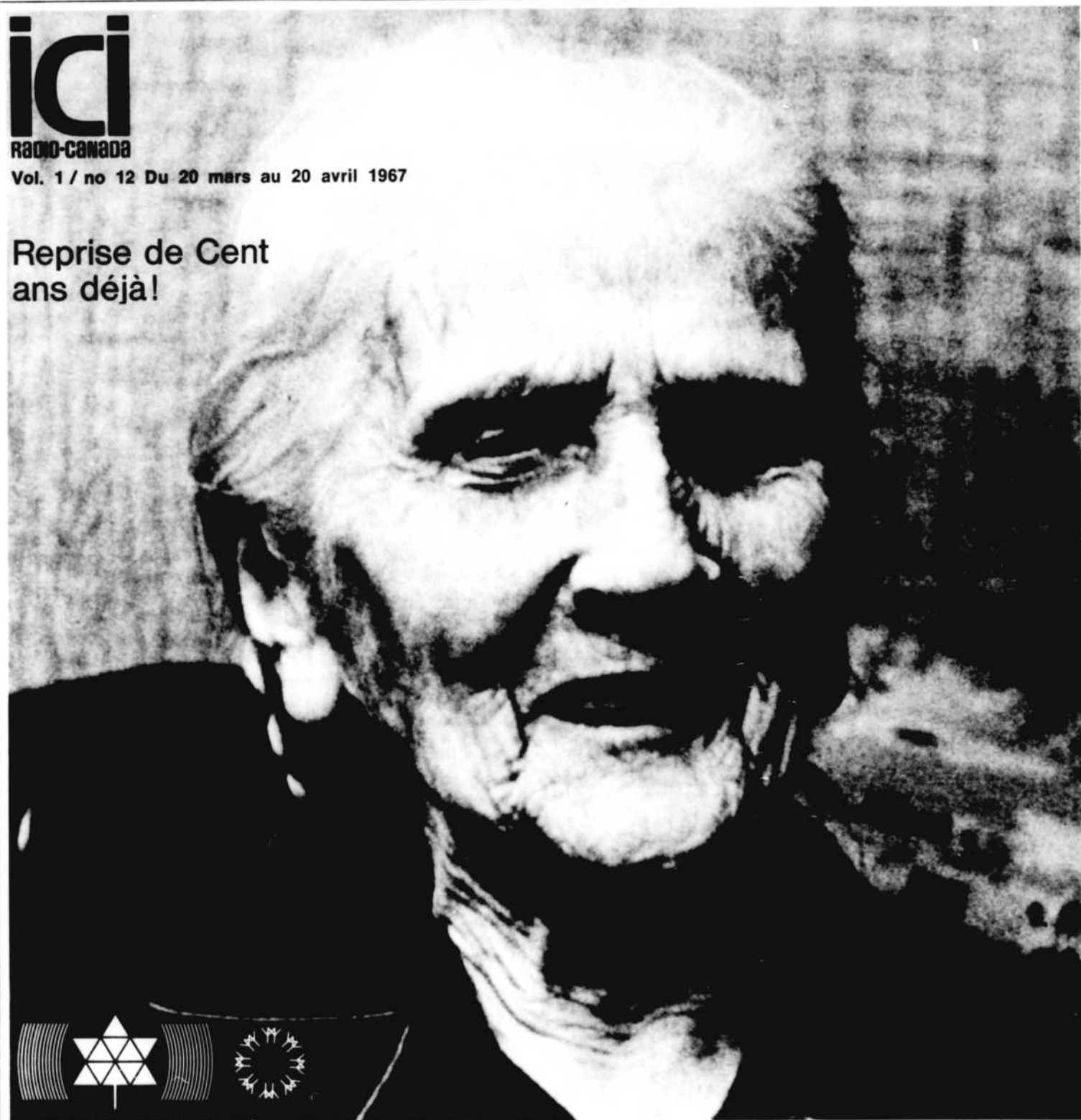
CULTURE INFORMATION

ici

RADIO-CANADA

Vol. 1 / no 12 Du 20 mars au 20 avril 1967

Reprise de Cent
ans déjà!



Un mythe : Marilyn Monroe

MYTHES ET MONSTRES SACRÉS,
le samedi à 1 h. 30, à la radio de Radio-Canada.



L'émission **Mythes et monstres sacrés** abordera, dans ses émissions des samedis 18 et 25 mars, à 1 h. 30, à la radio de Radio-Canada, l'éternel féminin personifié par Marilyn Monroe. Figure légendaire tragiquement disparue, Marilyn Monroe est toujours vivante dans le cœur de milliers d'hommes et de femmes pour qui elle symbolisait la féminité dans ce qu'elle a de fragile et de somptueux. Pour des milliers de déshérités, elle est l'image de la Cendrillon moderne qui parvient après une enfance malheureuse à la richesse et à la célébrité.

Pour montrer l'impact d'un tel mythe, Michel Gariépy, réalisateur de **Mythes et monstres sacrés**, a choisi de faire deux émissions sur Marilyn Monroe : il a intitulé la première *Un mythe qui craque* et la seconde *Marilyn Monroe d'après elle-même*.

À l'émission du 18 mars, les auditeurs entendront des témoignages de personnes qui ont été en contact avec la grande vedette de cinéma.

La vie et la personne de celle dont Carl Sandberg a dit : « Elle a quelque chose en elle de démocratique » seront examinées par le sociologue Max Lerner. Max Lerner nous montrera, en utilisant divers témoignages, que Marilyn Monroe fut vraiment un phénomène social, une force de la nature « comparable aux chutes Niagara par la fascination qui se dégage de sa beauté », selon le

mot d'un critique de cinéma. On tentera d'expliquer les raisons qui peuvent avoir amené cette étoile de cinéma à se suicider. Sylvain Reiner, auteur du livre *la Tragédie de Marilyn Monroe*, fera voir que le film *The Misfits (les Désaxés)* est un peu l'autobiographie de Marilyn Monroe et de son partenaire dans ce film, Clark Gable. On entendra également un témoignage d'Arthur Miller, dernier mari de la grande actrice.

La deuxième émission nous contera, par la voix d'une comédienne, ce que Marilyn Monroe a elle-même confié à des journalistes, à des amis : sa vie d'artiste, ses défauts, ses mots d'esprit et surtout son enfance. Son enfance terrible d'enfant de la halle, enfance dont elle a semblé ne pouvoir se séparer, qu'elle a, dit-on, essayé de revivre joyeusement pour l'oublier.

On évoquera aussi sa jeunesse pauvre. Elle a cru s'en sauver pour un mariage à 16 ans, mais la pauvreté la tenaillera jusqu'à ce qu'elle pose nue pour un grand magazine. Ce qui lui valut une célébrité immédiate, une certaine fortune, l'adulation des foules et aussi d'innombrables critiques. Ce sont ces diverses étapes de la vie de Marilyn Monroe qui seront évoquées à **Mythes et monstres sacrés**, émission qui nous parvient de Québec et qui est animée par Denyse Gagnon et Yvon Thiboutot.

Civilisation grecque

COURS UNIVERSITAIRES,
le samedi matin
à 10 heures, à la télévision
de Radio-Canada.

Pour clore la série de **Cours universitaires** sur la civilisation grecque, la réalisatrice Marie Tessier-Lavigne a demandé au professeur Paul-Eugène Lortie de définir l'influence de la culture grecque sur l'Occident.

Le samedi 22 avril, ce cours réunira devant la caméra deux personnalités : le docteur Anne Farmakides, professeur de grec moderne à l'université McGill, et monsieur Antonio Barrette, ancien ambassadeur du Canada en Grèce.

Le professeur Lortie demandera à madame Farmakides de décrire le processus de continuité de la civilisation grecque antique à travers la culture et les langues occidentales. Un tel sujet intéressera non seulement les étudiants qui ont suivi les cours télévisés par Radio-Canada, mais aussi un grand nombre de personnes préoccupées d'art et de littérature.

Monsieur Barrette, pour sa part, nous parlera du théâtre grec classique et moderne, ainsi que de l'histoire de Chypre, dont il est un grand spécialiste. La situation tourmentée que connaît actuellement cette île de la Méditerranée orientale ainsi que la présence de troupes canadiennes rendront certainement les propos de monsieur Barrette très intéressants. Le professeur Lortie demandera aussi à monsieur Barrette de donner aux téléspectateurs quelques conseils et renseignements qui pourront être fort utiles aux touristes canadiens désireux de se rendre en Grèce pour leurs vacances.

C'est ainsi que se terminera la saison des **Cours universitaires** de civilisation grecque, organisés conjointement par l'Université de Montréal et par la Société Radio-Canada.

CULTURE INFORMATION



Notre couverture: Madame Christine Henderson, qui a eu cent ans en janvier, a fait l'objet d'un reportage qui sera repris le dimanche 2 avril à 10 h. 30.

ici
RADIO-CANADA

CULTURE INFORMATION

Rédactrice en chef

Marguerite Beaudry-Béchar

Assistante:

Madeleine Brabant

Rédacteurs:

Camille Brousseau

Célestin Hubert

Jean-Jacques Treyvaud

Toute correspondance doit être adressée à:

ICI RADIO-CANADA
Case postale 6000, Montréal.
Tél.: 868-3211

Rédaction:
poste 366

Abonnements:
poste 1384

Les articles et renseignements publiés dans ICI RADIO-CANADA peuvent être reproduits librement sauf indications contraires.

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Port payé à Montréal.

AU JOUR LE JOUR, l'actualité de 1967 et celle de 1867

Du lundi au vendredi à 6 h. 30, à la radio de Radio-Canada.

À **Au jour le jour**, l'écrivain-journaliste-éditeur et grand voyageur Jacques Hébert vous apporte des échos de l'actualité. L'actualité de 1967 et aussi celle de 1867, car notre animateur feuillette les journaux, revues et magazines que lisaient les Québécois il y a un siècle.

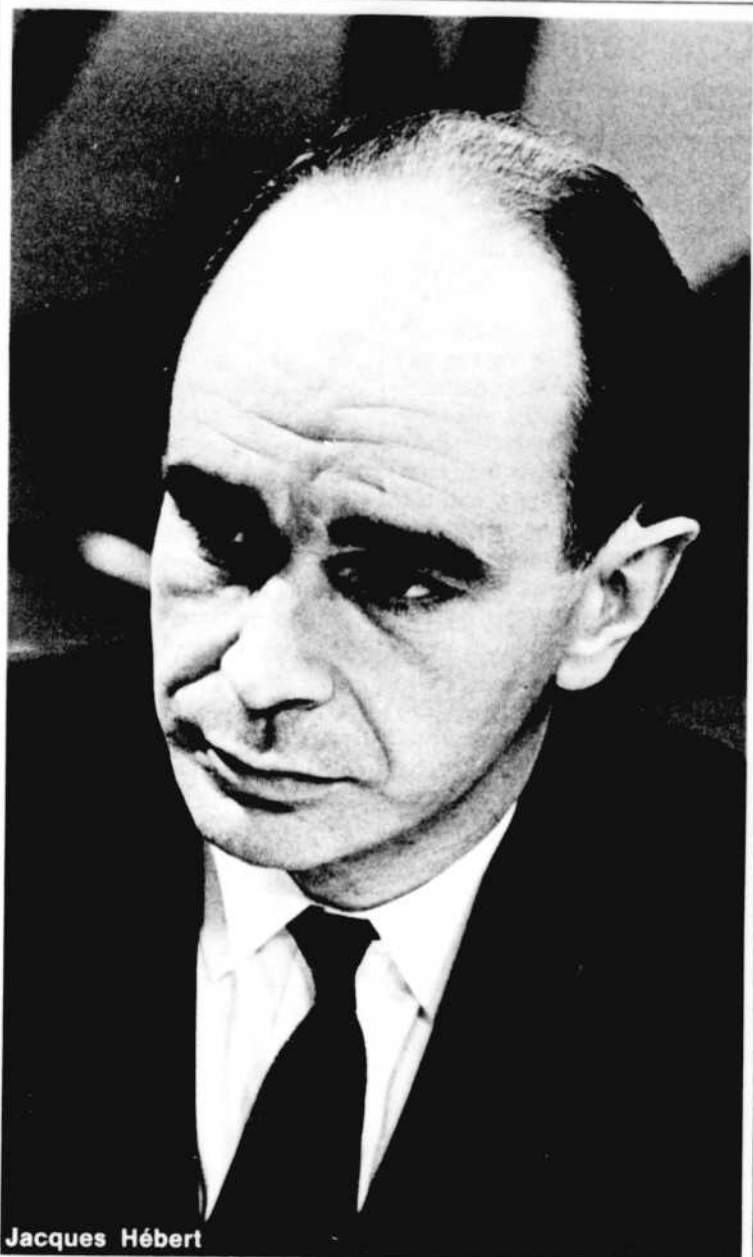
À **Au jour le jour**, il y a des retours dans le passé, mais on parle également du présent. Et en même temps qu'il nous apporte les nouvelles du jour, Jacques Hébert s'entretient avec ses collègues journalistes qui les ont trouvées, ces nouvelles. Les chroniques, commentaires et interviews d'**Au jour le jour** sont généralement entrecoupés de musique légère, choisie par Gilles Archambault, qui est le dynamique réalisateur de cette émission quotidienne.

Des journalistes aussi chevronnés que Michel Roy, Paul Sauriol, Jean-Marc Léger, Mario Cardinal, Jean Tainturier, Yves Margraff et Gilles Lesage, du Devoir; Céline Légaré, Antoine Desroches et Louis-Martin Tard, de La Patrie; Renault Gariépy, de La Presse; Gilles Constantineau et Bill Bantey, ont déjà apporté leur précieuse collaboration à **Au jour le jour**.

Comme nous l'écrivons plus haut, Jacques Hébert relate des nouvelles du siècle dernier. Des nouvelles comme celle-ci, que l'on pouvait lire dans un hebdomadaire montréalais, L'Opinion publique, le 18 janvier 1867: «Québec a eu les émotions d'un tremblement de terre le 9 au soir vers 8 heures. D'abord, un bruit sourd, semblable aux roulements du tonnerre, se fit entendre et les maisons furent ébranlées jusque dans leurs bases. Puis, les poêles, les meubles, enfin tout se ressentit de la rescousse. Ceux qui étaient occupés à pêcher la petite morue dans les cabanes élevées sur la rivière Saint-Charles ont aussi senti vivement le choc. Néanmoins, nous sommes heureux de n'avoir à enregistrer aucun accident causé par ce tremblement de terre.»

Ce sont des nouvelles comme celle-là, des faits divers, des anecdotes hautes en couleur que Jacques Hébert se plaît à rappeler lorsqu'il évoque les premières années du Canada.

Nous vous rappelons qu'**Au jour le jour** vous revient du lundi au vendredi à 6 h. 30 du soir, à la radio de Radio-Canada.



Jacques Hébert

Sommaire

- 4 Des reportages sur les particularités du Québec
- 5 **Tirez au clair** devient une émission d'une heure
- 6 Trois grands sujets d'actualité à **Caméra 67**
- 8 **Médecine d'aujourd'hui**
- 9 **La Semaine des arts**
- 10 **Regards sur le Canada français**
- 11 **Contes merveilleux**
- 12 Deux concours de musique de Radio-Canada
- 14 **Musique et musiciens du Canada**
- 15 **Des livres et des hommes**
- 16 **Documents**



Le Publicité-Club de Montréal a décerné récemment deux Coqs d'or, un Coq d'argent et une mention à Radio-Canada. Un Coq d'or est décerné pour l'affiche «A bon entendeur... CBF»; un autre Coq d'or va au film-annonce sur *le Sel de la semaine*; le Coq d'argent a été attribué pour l'expression publicitaire «Radio-qualité, radio-vedette, Radio-Canada». Des représentants de Radio-Canada étaient présents au gala du Publicité-Club. De gauche à droite: Pierre Therrien, Jean Conjusteau, Jean-Jules Trudeau, Gaston Lebarbé, Graham Ross et Germain Cadieux.

Une série sur les particularités du Québec

Le dimanche soir à 10 h. 30, à la télévision de Radio-Canada.

La télévision de Radio-Canada a inscrit à son horaire une série filmée en couleur destinée à nous faire connaître les diverses régions du Québec. Commencée le 5 mars, cette série se poursuit le dimanche soir à 10 h. 30 (à l'exception de **Ceux qui tiennent l'air**, film qu'on présentera le jeudi 23 mars à 10 heures du soir).

Au pays des hommes rouges

Le dimanche 19 mars, on pourra voir **Au pays des hommes rouges**. Qui sont les Indiens? Comment vit-on au pays des hommes rouges? Voilà des questions que s'est posées le réalisateur André Fleury. Pour y répondre, il a promené sa caméra sur les visages et les oeuvres de nos concitoyens amérindiens. Les images qu'il a rapportées de ses voyages dans les réserves périphériques de villes ou villages du Québec, ou encore situées en

pleine forêt laurentienne, nous font connaître plusieurs aspects de la vie des Indiens du Québec: folklore, moyens de subsistance, promesses d'avenir.

Au pays des hommes rouges nous attache aux pas des danseurs de folklore comme à ceux des chasseurs de gibier. C'est un coup d'oeil rapide sur les problèmes multiples que le monde moderne pose à la survie des premiers habitants de notre pays. Va-t-on fixer un regard nostalgique sur le passé ou se tourner résolument vers l'avenir? Le portrait d'un enfant au large sourire, dernière image du film **Au pays des hommes rouges**, nous propose un espoir en la génération montante.

Ceux qui tiennent l'air

Le jeudi 23 mars, on pourra voir un film sur les oiseaux migrateurs, **Ceux qui tiennent l'air**.

Ceux qui tiennent l'air, ce sont les innombrables oiseaux migrateurs qui sillonnent nos cieux à la recherche d'un endroit propice à l'établissement d'un nid sûr. Ils viennent en formations géométriques, en bandes disciplinées ou en petits groupes séparés. Mais le changement des saisons les trouve fidèles au rendez-vous de l'air, de la terre et de l'eau.

Gilles Vigneault chante les sarcelles et les « istorlets » pendant que les petits garçons des grandes villes ne reconnaissent que les moineaux et les pigeons. Pourquoi? Peut-être parce qu'on ne sait plus voir, reconnaître et nommer les êtres qui nous entourent. Mais il y a d'heureuses exceptions et c'est ce qui nous vaut le film d'André Fleury **Ceux qui tiennent l'air**. Grand chasseur d'images, André Fleury a guetté le retour et les amours des grands voyageurs que sont les oies blanches, les outardes et les huards. Accompagné de Serge Deyglun, scripteur et scénariste du film, il a visité les îles de Boucherville et l'île au Héron. Ils y ont découvert ce qui se cache à trop de Montréalais distraits: une faune nombreuse, joyeuse, en perpétuelle évolution. Ils se sont rendus en forêt: leur cameraman a grimpé dans les arbres pour filmer les nids d'aigles et de hérons. La moisson d'images qu'ils ont rapportée de leurs tournées au Québec compose un documentaire étonnant, plein de détails précis.

L'Érable, symbole d'une nation

Le dimanche 26 mars, un film en couleur retracera l'his-

toire de l'érable et montrera comment, à partir des premiers contacts avec les Indiens, les Québécois en sont venus à une industrie secondaire qui rapporte un revenu appréciable à beaucoup d'agriculteurs.

On ne recueille plus l'eau d'érable comme autrefois. De nos jours, les propriétaires d'érablières « à la page » installent un système de canalisation qui, partant de chaque érable, amène au moyen de tuyaux multicolores la petite goutte de sève jusqu'à l'immense bouilloire de la cabane à sucre.

Le film **L'Érable, symbole d'une nation**, réalisé par André Fleury, montre les divers usages auxquels l'homme a plié l'érable. Arbre fier, l'érable ne dédaigne pas de réchauffer nos maisons de ses bûches ou de les meubler d'élégante façon et de prêter sa feuille qui, stylisée, devient le symbole d'une nation.

Cent ans déjà

Pour répondre à la demande de nombreux téléspectateurs, **Cent ans déjà**, reportage tellement apprécié d'Alain Stanké sur madame Christine Henderson, centenaire depuis le 18 janvier, sera repris le dimanche 2 avril à 10 h. 30.



Au pays des hommes rouges



Ceux qui tiennent l'air



L'Érable, symbole d'une nation



Cent ans déjà!

En juin, Tirez au clair deviendra une émission d'une heure

Par Camille Brousseau

TIREZ AU CLAIR,
Le mercredi soir à 10 h. 15
à la télévision de
Radio-Canada.

Vous aimez les prises de bec, les discussions enflammées, les assemblées contradictoires? Alors, **Tirez au clair** est une émission pour vous. La formule de **Tirez au clair** (un sujet, deux invités et un public qui participe au débat) est faite pour plaire. D'ailleurs, l'accueil que les téléspectateurs, que les critiques, notamment Renault Gariépy, de La Presse, ont réservé à cette série, a été plus que favorable.

Intéresser le grand public

À **Tirez au clair**, on traite d'un sujet susceptible d'intéresser la majeure partie de la population. Comme sur tout sujet d'actualité il est difficile de faire l'unanimité, l'équipe de **Tirez au clair** invite, sauf exception, deux personnalités dont l'opinion est diamétralement opposée quant à l'interprétation du sujet au programme. Nous en avons eu des exemples lors des affrontements François Aquin-Réal Caouette (*La Confédération est-elle sabotée?*), Pierre Bourgault-Yves Michaud (*Doit-on mentir pour gouverner?*) et René Lévesque-Roger Lemelin (*la Radiodiffusion*).

Dans l'eau bouillante

Comme l'émission se fait toujours en direct et qu'un public choisi est admis à l'émission, Jacques Keable remplit non seulement la fonction d'animateur mais aussi celle de modérateur des débats. Une fois les invités sur la sellette,

c'est au public de poser des questions et de mettre les deux antagonistes dans l'eau bouillante.

Un exposé d'abord

Nous aimerions rappeler ici le contenu de l'émission. Elle débute d'abord par un exposé, de la part de l'animateur, du sujet au programme. Cette première partie est généralement illustrée de films, de diapositives, de graphiques. « Il s'agit de donner l'option immédiate dans laquelle on voudrait voir le sujet traité. Car il n'est pas question de le considérer dans son ensemble, mais sous un angle particulier », disait Claude Désorey, réalisateur de **Tirez au clair**, avant le début de la série. En guise d'exemple, Jacques Keable nous parle de la guerre du Vietnam, réalité qui a fait l'objet d'une émission de **Tirez au clair**, le 25 janvier dernier. Il ne fut alors pas question de faire connaître le bilan de la situation au Vietnam, de se demander si on s'y livre une guerre sainte. On a plutôt tenté de faire ressortir le rôle que le Canada, qui, comme on le sait peut-être, est membre d'une commission de contrôle, joue dans ce conflit.

L'affrontement, puis le débat

C'est dans la seconde partie que se fait l'affrontement entre les deux invités principaux. Enfin, la dernière partie permet un débat entre les deux vedettes de l'émission et un public choisi selon le sujet à l'ordre du jour. Les sujets de **Tirez au clair** sont de tout ordre. Depuis le début de la série, on a parlé notamment d'inflation, de hockey, du crédit, de l'état policier, du rapport Parent, de la publicité, du nationalisme québécois, de la crise des enseignants, du théâtre, de l'égalité des citoyens devant l'impôt, de la liberté d'association, du français dans nos universités, du divorce, du rapport Carter et de la transaction Brinco. Outre les gens mentionnés plus haut on y a vu des personnalités comme MM. Daniel Johnson, premier ministre du Québec; Maurice Sauvé, ministre du cabinet Pearson; Marcel Pepin, président de la C.S.N.; Jean-Noël Tremblay, ministre des Affaires culturelles du Québec; Guy Rocher, sociologue et membre de la Commission Parent; Robert Cliche, chef québécois du Nouveau Parti démocratique; Ray-

mond Laliberté, président de la C.I.C.; Robert Garry, géographe de l'Université de Montréal; Claude Jodoin, président du Congrès du travail du Canada; Paul Lacoste, vice-recteur de l'Université de Montréal; Paul Gérin-Lajoie, député de Vaudreuil-Soulanges à l'Assemblée législative du Québec; Jean Gérin-Lajoie, secrétaire de la Fédération des travailleurs du Québec; Jean-Louis Roux, directeur du Théâtre du Nouveau-Monde; Gilles Pelletier, comédien; les dramaturges Marcel Dubé et Yverri Kempf ainsi que les journalistes Jean-Marc Léger, du Devoir, et Jean Pellerin, de La Presse.

« Tirez au clair » deviendra une émission d'une heure

L'équipe de **Tirez au clair** comprend, outre Keable et Désorey, Daniel Simard, chargé de rejoindre les groupes qui forment le public en studio; Michèle Khaliq, chercheuse en ce qui concerne le film, et Rita Martel, script-assistante. **Tirez au clair**, présenté de 10 h. 15 à 11 heures le mercredi soir à la télévision de Radio-Canada, deviendra, dès le début de l'été, une émission d'une heure.



Jacques Keable

Caméra 67 et les grands sujets d'actualité

**CAMÉRA 67, le lundi soir
à 10 h. 30, à la télévision
de Radio-Canada.**

Par Célestin Hubert

La révolution culturelle chinoise

Le lundi 20 mars à 10 h. 30, l'émission **Caméra 67**, réalisée par Georges Francon, cherchera les répercussions qu'a soulevées la révolution culturelle chinoise dans les diverses capitales du monde. Avec la participation du reporter Jean Vincent et de l'interviewer Roméo Leblanc, la télévision de Radio-Canada tentera de faire le point sur la situation en Chine à l'heure présente.

Qu'est-ce qui se passe en Chine? Pourquoi cette révolution culturelle décrétée par Mao Tsé-toung? Comment, dans les capitales du monde, voit-on les luttes internes de la Chine?

L'ampleur des manifestations de masses — par exemple les conflits ouverts entre Gardes rouges et adversaires antimaoïstes — indique-t-elle une participation de toutes les couches de la population? Quelles sont les divergences de vue entre Mao, penseur de l'idéologie chinoise, et Lin Piao, organisateur politique qui a mis sur pied l'infrastructure économique?

Dans certaines capitales, on s'inquiète de la tournure des événements. La mort récente du ministre des charbonnages chinois, Chang Lin-chih, à la suite d'un procès de 40 jours, présagerait pour quelques-uns des purges sanglantes comme celles qui décapitèrent le parti communiste d'U. R. S. S., de 1936 à 1938. Chou En-laï réussira-t-il à concilier les intérêts des révolutionnaires et ceux du peuple chinois qui veut continuer l'essor économique du pays?

Les reporters de **Caméra 67** tenteront d'éclaircir la situation; ils essaieront de découvrir la vérité qui se cache derrière les extravagances placardées sur les murs de Pékin, de Canton

et de Fuchou. Ils montreront les réactions des diverses capitales du monde aux événements qui poussent la Chine au bord du chaos politique.

Jean Vincent, reporter de l'agence France-Presse à Paris, et Roméo Leblanc, correspondant de Radio-Canada à Washington, vous feront sentir le pouls des diverses capitales face à la révolution culturelle chinoise et les implications que celle-ci aura sur la politique étrangère des pays concernés.



Roméo Leblanc

Le conflit israélo-arabe

Les lundis soir 3 et 10 avril, **Caméra 67**, à 10 h. 30, à la télévision de Radio-Canada, aborde un sujet brûlant: le conflit palestinien.

Réalité explosive, le conflit israélo-arabe provoque à intervalles réguliers des agressions armées suivies de promptes interventions à l'Assemblée générale des Nations Unies. Le correspondant de Radio-Canada aux Nations Unies, Judith Jasmin, est bien placé pour évaluer la situation. Sa participation aux émissions facilitera notre compréhension des événements qui bouleversent cette région troublée.

Genèse d'un conflit

Les Nations Unies ont reconnu officiellement l'Etat d'Israël comme patrie du peuple juif. Le monde arabe n'accepte pas cette décision par laquelle la Palestine, habitée jusque-là par une majorité arabe, devient le foyer des Juifs autrefois dispersés dans tous les pays. Dans les pays voisins d'Israël (Syrie, Jordanie, Égypte, Liban), plus d'un million de réfugiés attendent dans des camps de déportés le moment de réintégrer la Palestine. Ces réfugiés exercent de fortes pressions pour inciter le gouvernement de ces pays à passer à l'action. Leur présence est une source constante d'agitation politique et de problèmes financiers. De leur côté, les Israéliens oeuvrent pour faire de leur Etat une nation forte et économiquement stable.

De cette épreuve de force entre pays voisins, résultent de fréquents incidents de frontière avec morts et blessés; de profondes haines animent les combattants. Les Nations Unies maintiennent sur les lieux une commission mixte d'armistice qui cherche à agir en arbitre dans les nombreuses plaintes d'agression de part et d'autre.

Pendant ce temps, les dépenses militaires grugent le budget des antagonistes et sapent l'économie des pays qui vivent sur un pied de guerre permanent.

Cette émission **Caméra 67**, que réalisera Georges Francon, présentera des interviews et des déclarations de porte-parole officiels d'Israël et des pays ayant une frontière commune avec Israël. On montrera aussi des images des conditions de vie, souvent pénibles, dans lesquelles végètent les peuples de ces pays. Des récits de gens qui vivent les horreurs de cette guerre non-déclarée accompagneront ces images.

Judith Jasmin dévoilera aux téléspectateurs de Radio-Canada les difficultés de la pacification qu'a entreprise l'Organisation des Nations Unies et expliquera les facteurs qui font de ce conflit « la poudrière du Moyen-Orient ».



Judith Jasmin

La crise religieuse au Québec

Des articles sur le célibat ecclésiastique parus dans les journaux, et d'autres sur les difficultés de l'action catholique, font état d'un malaise religieux au Québec. La question religieuse est un sujet à l'ordre du jour. C'est pourquoi **Caméra 67**, émission d'actualité par excellence, se penche sur le problème.

L'émission du lundi 27 mars à 10 h. 30, à la télévision de Radio-Canada, examinera les raisons pour lesquelles on assiste, au Québec, à la vente des institutions religieuses et à une baisse considérable du recrutement des séminaristes et des religieux.

On sait quelle commotion a causée la décision gouvernementale obligeant les fabriques à se départir du contrôle des centres paroissiaux. Depuis quelque temps, les communautés religieuses vendent les bâtiments des institutions — collège, séminaire, juvénat — qu'elles avaient établies. Pour nous parler des bouleversements sociologiques qui motivent ces changements, le réalisateur Roger Barbeau et le journaliste James Bamber (qui agira comme chercheur et comme interviewer) recevront le démographe Louis Edmond, professeur à l'université Laval. Il expliquera le climat dans lequel vit la population actuelle du Québec et analysera les facteurs qui incitent à des choix souvent difficiles. La crise du clergé est réelle : des prêtres quittent leur sacerdoce. La perte de l'esprit religieux dans les familles est-elle la cause ou la conséquence de cette crise ?

Le réalisateur Roger Barbeau a aussi invité à cette émission **Caméra 67** le célèbre Frère Untel, qui nous parlera du recrutement des enseignants dans les collèges classiques à l'heure de la réorganisation scolaire. Il insistera sur l'engagement person-

nel des individus et sur l'aspect financier qui sont à la base du système d'éducation.

On interviewera aussi des étudiants pour connaître leur avis sur l'état de l'Église au Québec. Pourquoi la pratique religieuse a-t-elle baissé ? Les étudiants sont-ils encore attirés par la vie religieuse ou sacerdotale ? L'abbé Bertrand Fournier, de Québec, répondra aussi à ces questions et nous montrera les implications psychologiques et scolaires de l'état sacerdotal.

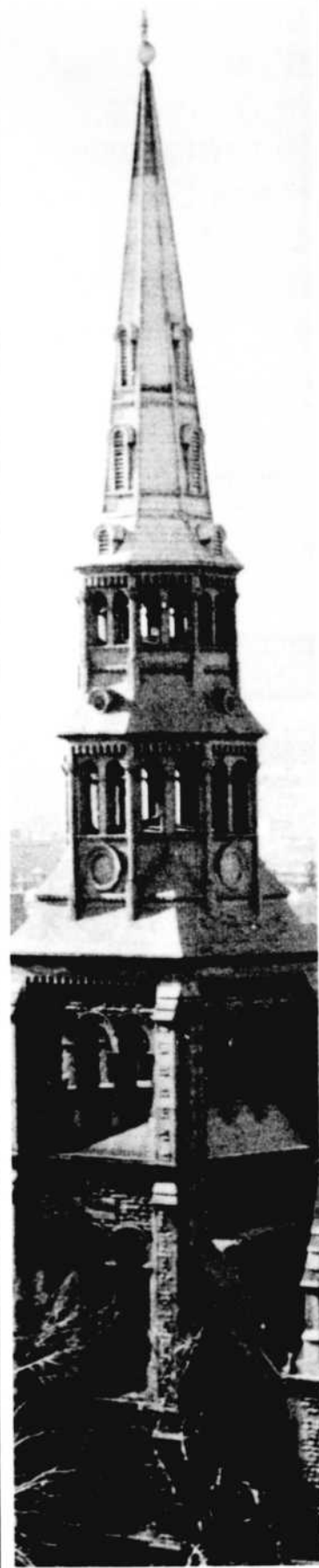
L'émission **Caméra 67** du 27 mars soulève un problème délicat qui touche la population du Québec. Le réalisateur nous assure qu'elle sera faite avec objectivité et qu'on accordera une grande importance aux faits, sans pour autant masquer les opinions personnelles des interviewés.



Le Frère Untel



James Bamber



Médecine d'aujourd'hui: le 30 mars, le professeur Hans Selye et ses recherches sur le stress

MÉDECINE D'AUJOURD'HUI, cours post-universitaires de médecine, passe à la télévision de Radio-Canada, le dernier jeudi du mois, à 11 h. 35 du soir.

3e émission,
le 30 mars :
le professeur Hans Selye,
de l'Université de Montréal.
Sujet : le stress.

4e émission,
le 27 avril :
le professeur
Henri de Saint-Victor,
de l'université d'Ottawa.
Sujet : le facteur Rh.

5e émission,
le 25 mai :
le professeur Carleton Augier,
de l'université Laval.
Sujet : l'examen pathologique.

6e émission,
le 29 juin :
le professeur
Jean-Marie Beauregard,
de l'université de Sherbrooke.
Sujet : les maladies
rhumatismales.

Nous avons rencontré récemment le professeur De Guise Vaillancourt et Guy Co-meau, réalisateur des émissions expérimentales de médecine que la télévision de Radio-Canada a mises à l'affiche tous les derniers jeudis du mois, à 11 h. 35 du soir. Le professeur Vaillancourt et Guy Co-meau préparaient l'émission du 30 mars qui sera consacrée entièrement aux recherches du professeur Hans Selye, sommité du monde médical canadien et international.

Le docteur De Guise Vaillancourt, directeur du service d'enseignement post-universitaire de la faculté de médecine de l'Université de Montréal, a bien voulu préciser les divers objectifs de ces émissions médicales, objectifs souvent ignorés du grand public.

Comme le docteur Vaillancourt le souligne, ces six émissions expérimentales, qui ont pour titre **Médecine d'aujourd'hui**, sont avant tout destinées aux médecins et ne sont en aucun cas des émissions de vulgarisation médicale. Certains

télespectateurs ont fait la remarque au réalisateur qu'ils se perdaient dans le jargon employé par les différents conférenciers. Il n'y avait rien d'extraordinaire à cela, puisque ces émissions avaient été intentionnellement construites afin de toucher uniquement les membres du corps médical.

Il s'agit donc bien de cours de médecine et non de documentaires. D'autre part, le docteur Vaillancourt nous a fait savoir que peut-être l'an prochain les praticiens de médecine générale pourront accumuler des crédits en suivant ces cours de médecine. Il souligne la portée que pourra avoir cet enseignement par l'apport de techniques nouvelles aux médecins pratiquants.

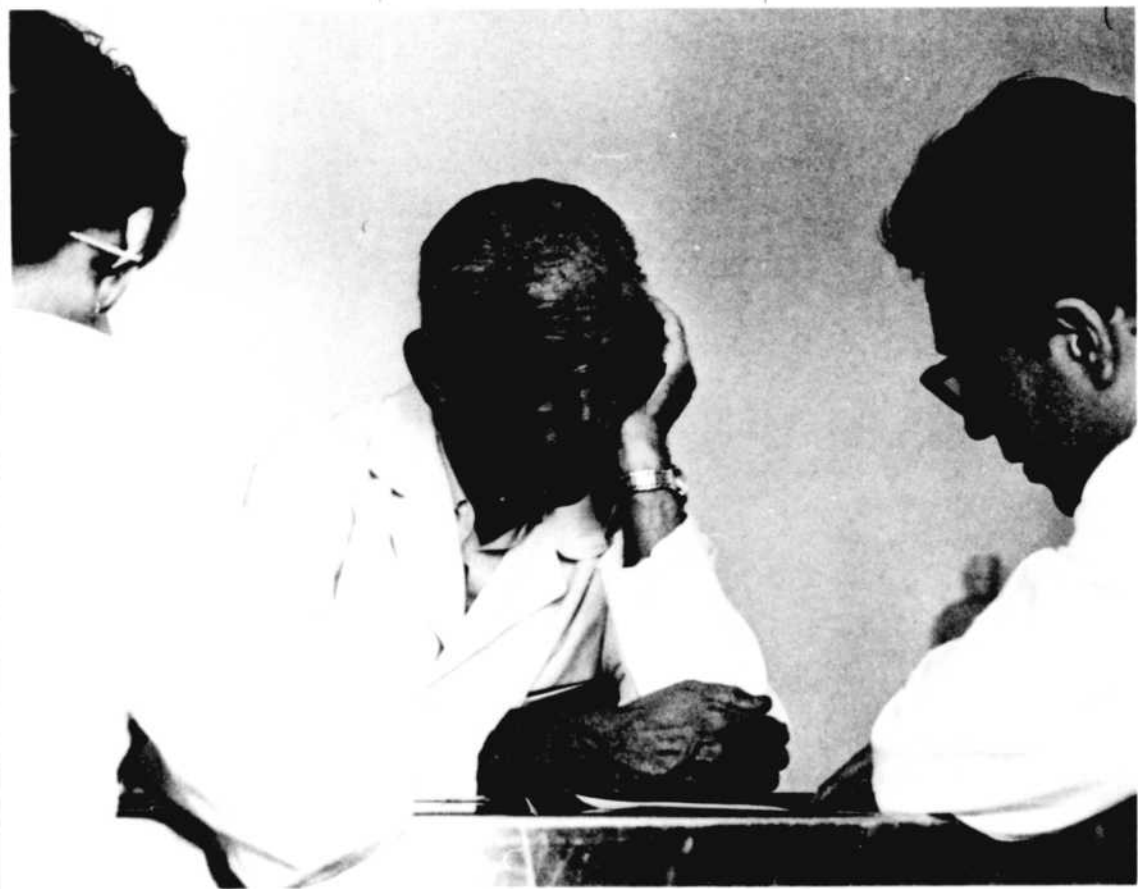
Le stress et les maladies pluricausales

Après cette brève mise au point, le docteur Vaillancourt nous a présenté l'importante émission du 30 mars où le professeur Hans Selye nous parlera du stress et des maladies pluricausales.

Le docteur Selye, professeur et directeur de l'Institut de médecine et de chirurgie expérimentales (IMCE) de l'Université de Montréal, est universellement reconnu pour ses travaux d'une grande originalité sur le stress.

Le stress est défini par le Larousse médical comme l'ensemble de l'action d'un agent offensant quelconque, tel que la fatigue, l'intoxication, la faiblesse, l'infection, etc. Le docteur Selye, par ses travaux de recherche, a réussi à relier le stress aux maladies de l'adaptation ou pluricausales.

La théorie de Selye s'inscrit en faux contre les théories de Koch ou de Pasteur qui affirmaient que chaque maladie était provoquée par un agent particulier. Selye affirme au contraire qu'un agent peut provoquer plusieurs maladies, ou que plusieurs agents peuvent être la cause d'une seule maladie. Le docteur Selye sera présenté à l'émission du 30 mars par le docteur De Guise Vaillancourt, qui agira comme animateur de l'émission.



Un magazine de critiques et de commentaires

LA SEMAINE DES ARTS,
le samedi à 11 heures du
matin, à la radio de
Radio-Canada.

radio

Samedi matin, 11 heures. À la radio de Radio-Canada. Un indicatif musical, une phrase sibylline de Carl Dubuc ou de Réginald Martel : « **La Semaine des arts** vous apporte sa demi-heure de critiques et de commentaires sur la vie artistique du Québec. »

Jacques Larue-Langlois, réalisateur dynamique, a voulu faire de cette émission un petit chef-d'oeuvre d'humour et d'intelligence. **La Semaine des arts** a non seulement fait appel à des critiques incontestés dans les domaines qu'elle touche, mais aussi à des gens intelligents qui savent présenter leurs critiques et commentaires d'une façon attrayante et souvent piquante.

Si l'on ne parle pas de littérature à **la Semaine des arts** (la littérature a son émission le mardi soir à 9 h. 30, qui s'intitule **Des livres et des hommes**), on ne se fait pas faute d'analyser les nouveautés des autres domaines artistiques.

Jean Sarrazin, homme de lettres bien connu, passe en revue les arts plastiques. Il nous

donne souvent une image très colorée des événements survenus durant la semaine dans ce domaine.

Une musicologue avertie, Maryvonne Kendergi, présente aux auditeurs un aperçu des manifestations musicales passées et à venir.

Le théâtre, domaine en pleine progression au Québec, est commenté par Raymond-Marie Léger, directeur du Pavillon du Québec à l'Expo 67.

Quant au cinéma, c'est l'apanage de Gilles Sainte-Marie, qui nous dit dans un langage vif qui lui est cher, ce qu'il pense des derniers arrivages reçus par nos salles obscures.

La chanson et le jazz, deux moyens d'expression fort en vogue de nos jours, vous sont expliqués par Lysianne Gagnon, journaliste à La Presse, et par Jacques Thériault, du Devoir.

Comme il ne faut oublier ni Québec ni Toronto, deux correspondants, Gaston L'Heureux et Janine Gamache, nous parlent des nouvelles créations lan-

cées dans la Vieille Capitale et dans la Ville-Reine.

La Semaine des arts ne serait pas complète sans l'humour de nos deux compères billettistes, Carl Dubuc et Réginald Martel. A eux deux, ils ne laissent rien passer. Ils joignent leurs plumes acérées à leurs propos ironiques pour nous donner, chaque semaine, un compte rendu pas très gentil pour leurs victimes. L'émission perdrait un attrait certain si nous ne retrouvions, chaque samedi, nos deux potineurs.

Jacques Larue-Langlois nous faisait remarquer que les critiques invités à participer à **la Semaine des arts**, choisissent eux-mêmes leurs sujets et qu'ils sont absolument libres d'exprimer leurs opinions sans contrainte aucune.

De plus, **la Semaine des arts** offre aux auditeurs une revue des spectacles à voir au cours de la semaine. C'est une initiative précieuse pour nombre d'auditeurs qui profitent de cette courte revue pour organiser leurs loisirs.



Maryvonne Kendergi



Gilles Ste-Marie



Carl Dubuc

Coup d'oeil sur les hebdomadaires du Canada français

REGARDS SUR LE CANADA FRANÇAIS, le dimanche à 10 h. 30 du matin, à la radio de Radio-Canada.

radio

Roger Nantel et Andréanne Lafond animent, chaque dimanche matin à 10 h. 30, une émission radiophonique qui se veut un supplément hebdomadaire de l'émission d'affaires publiques **Présent**. **Regards sur le Canada français** est une revue hebdomadaire des principaux événements régionaux qui ont marqué le Canada français, à travers les hebdomadaires de langue française en provenance aussi bien du Nouveau-Brunswick que de l'Alberta.

Andréanne Lafond et Roger Nantel relèvent les manchettes, soulignent certains faits importants parus dans les colonnes d'un journal local et pouvant intéresser les auditeurs de la chaîne française de Radio-Canada.

Regards sur le Canada français, c'est en quelque sorte un trait d'union, un moyen idéal de correspondre et d'échanger des idées, pour les auditeurs de régions fort différentes et souvent très éloignées les unes des autres, mais reliées entre elles par la langue et la culture françaises.

Regards sur le Canada français nécessite de la part des animateurs un travail considérable de lecture, de repiquage d'informations et d'analyse des nouvelles régionales.

Après avoir sélectionné le matériel d'information, Roger Nantel, chef de l'information de **Présent**, essaie d'établir un lien entre les différentes nouvelles régionales afin de créer une certaine communion entre

les divers groupes régionaux canadiens-français, par le truchement des hebdomadaires.

On relève aussi les éléments humoristiques, les perles, qui agrémentent cette demi-heure et donnent à l'émission un côté attrayant, pas trop sérieux. Roger Nantel se défend de l'objectivité totale. Il ne peut évidemment pas citer un éditorial abracadabrant d'un hebdo sans en relever avec humour tout ce qu'il a de farfelu. Ce qui a pour effet d'augmenter, à la longue, la qualité des écrits de ces hebdomadaires. Car au fond, l'émission de Roger Nantel et d'Andréanne Lafond est l'une des seules occasions pour ces hebdomadaires de dépasser leur rayon d'action habituel. Et ils en sont très conscients.

Regards sur le Canada français, en plus d'être une revue de presse, est aussi l'occasion de faire des entrevues avec les principaux journalistes attachés à Radio-Canada et qui s'échelonnent d'un bout à l'autre du réseau. Ces derniers résumant les points saillants de la semaine écoulée en suivant la ligne tracée par l'émission. C'est-à-dire en relevant les points d'intérêt qui pourraient soulever des réactions communes aux auditeurs du réseau.

Regards sur le Canada français, c'est une façon fort intéressante de prendre le pouls de la nation canadienne-française et d'être bien renseigné.



Andréanne Lafond



Roger Nantel

Les Contes merveilleux de la Chine et de la Perse

Le jeudi soir à 8 heures, à la radio de Radio-Canada.

radio

S'arrêter pour écouter. Combien prennent aujourd'hui la peine d'écouter une histoire uniquement pour le plaisir? On n'en a pas le temps, au

rythme ou on vit. Pourtant, la littérature fourmille de mille récits capables de nous sortir de la réalité quotidienne. Témoin ces contes persans ou chinois aux héros vivant dans des oasis de poésie et des palais de jade, qui nous sont présentés à **Contes merveilleux**, le jeudi soir à 8 heures, à la radio de Radio-Canada.

Que ce soient des contes extraits des *Mille et un jours* ou des *Mille et une nuits*, ou encore des contes de la Chine millénaire, la réalisatrice Madeleine Martel a choisi dans cet inépuisable répertoire des récits pour adultes qui comportent une philosophie subtile

et un art de la description souvent plein d'humour.

Voici les titres des prochains récits que vous pourrez entendre à l'émission **Contes merveilleux** dans les semaines à venir. Le jeudi 23 mars, *la Princesse de jade*, conte chinois de l'époque Tan'g. Le 31 mars, *le Roi Zohair*, conte extrait du *Roman d'Antar*, de l'époque persane anté-islamique.

A partir du mois d'avril, l'émission **Contes merveilleux** verra sa durée réduite de 30 à 15 minutes. Cela permettra à la réalisatrice de mettre en ondes des contes plus nombreux et moins longs

ne nécessitant pas une trop longue attention des auditeurs. Au programme d'avril : des contes chinois, roumains, malgaches et japonais.

Les **Contes merveilleux** sont une façon agréable d'accéder au rêve. Quoi de plus attrayant que se laisser porter par la radio dans des pays merveilleux, vers des personnages et des histoires étranges qui, depuis des générations, passionnent non seulement les enfants, mais surtout les adultes, qui peuvent mieux en saisir toute la finesse littéraire.

Les **Contes merveilleux** sont lus par nos annonceurs.



Deux concours de musique: le Concours national de Radio-Canada et le Concours de musique originale

Par Camille Brousseau
radio

Radio-Canada lance actuellement le **9e Concours national de Radio-Canada**. Ces concours sont destinés à découvrir des jeunes chanteurs et instrumentistes du Canada.

Catégories

Ce concours se divise en quatre catégories: chant, instruments à clavier, instruments à cordes, bois et cuivres.

Prix

La Société offre deux prix dans chacune des catégories:

Premier prix

a) Mille dollars (\$1000) plus une somme pouvant aller jusqu'à cinq cents dollars (\$500) en remboursement d'honoraires que le lauréat aura versés à des fins d'études pendant l'année qui suit le concours.

b) Un récital à Radio-Canada.

c) Un enregistrement pour la section des transcriptions du Service international de Radio-Canada. Une oeuvre canadienne devra être incluse dans cet enregistrement.

d) Un engagement comme soliste, avec l'Orchestre symphonique de Toronto.

Deuxième prix

Cinq cents dollars (\$500).

La Société se réserve le droit de ne pas décerner les prix qui, de l'avis du jury, n'auront pas été mérités.

Conditions d'admission

1) Le Concours est ouvert à tout citoyen canadien âgé de 15 à 30 ans (né entre 1937 et 1952 inclusivement). Les Néo-Canadiens, aspirant à la citoyenneté canadienne, sont également éligibles.

2) Tous les candidats doivent passer une audition éliminatoire.

3) Pour les auditions éliminatoires (qui débutent le 24 avril), les chanteurs doivent exécuter un air d'opéra ou d'oratorio ainsi que deux mélodies de langues et de caractères différents. Les instrumentistes doivent interpréter une sonate du répertoire de concert ainsi qu'une pièce détachée, plus brève et de caractère différent.

4) Les gagnants de premiers prix ne seront pas éligibles aux

concours qui suivront. Les autres candidats pourront se représenter à deux concours subséquents, à la condition de satisfaire aux conditions d'admission (l'inscription à une audition éliminatoire n'est pas, à proprement parler, une participation au concours).

5) Pour les auditions, Radio-Canada fournit les services d'un accompagnateur. S'ils le préfèrent, les candidats peuvent louer les services de leur propre accompagnateur, en prenant soin d'en informer Radio-Canada. Dans l'un ou l'autre cas, les candidats doivent fournir la musique aux accompagnateurs.

Statuts et règlements

Épreuves préliminaires: les candidats qui auront été retenus à la suite de l'audition éliminatoire en seront informés par écrit. Ils devront soumettre les titres d'au moins deux pièces qu'ils acceptent de jouer au concours. Le choix définitif est toutefois soumis à l'approbation du chef d'orchestre et devra être conforme aux conditions habituelles des émissions radiophoniques, plus particulièrement en ce qui concerne le minutage et l'orchestration. Les chanteurs auront à interpréter un air puisé au répertoire de l'opéra ou de l'oratorio. Les instrumentistes auront à exécuter un mouvement (à l'exclusion du mouvement lent) ou deux courts mouvements consécutifs d'un concerto.

Épreuves finales: les candidats classés premier ou deuxième dans leur catégorie s'engagent à participer aux épreuves finales qui auront lieu quelques semaines après la fin des épreuves préliminaires. Les chanteurs finalistes sont tenus d'exécuter deux pièces de caractères contrastants: l'une de ces pièces devra être puisée au répertoire de l'opéra ou de l'oratorio. Les instrumentistes finalistes sont tenus d'exécuter un ou plusieurs mouvements d'un concerto. Les finalistes peuvent reprendre l'oeuvre qu'ils ont exécutée à l'épreuve préliminaire ou en choisir une autre s'ils le préfèrent. Dans ce dernier cas, les finalistes vou-

dront bien s'en tenir aux limites normales de minutage et d'orchestration. Les candidats admis au concours recevront les cachets ordinaires prévus par les tarifs de la radio. Les candidats de l'extérieur obtiendront, en outre, une indemnité de déplacement et de logement. Les candidats doivent accepter de se soumettre à toutes les conditions du concours ainsi qu'aux décisions du jury, qui sont finales et sans appel. On peut se procurer le dépliant et le bulletin d'inscription de ce concours en écrivant à: Concours national de Radio-Canada, case postale 6000, Montréal.

Un concours de musique originale

Puisqu'il est question de concours, nous aimerions vous entretenir ici d'un autre concours, organisé, celui-là, par la section outaouaise de Radio-Canada. Il s'agit d'un concours de musique originale qui est ouvert aux musiciens de la région d'Ottawa. Voici les règlements de ce concours.

Article 1

Le Service radiophonique de Radio-Canada, zone d'Ottawa, organise un troisième concours de musique originale dans la région d'Ottawa dans l'espoir de trouver des débouchés aux compositeurs de cette région.

Article 2

a) Sont admissibles au concours les compositeurs de tout âge qui sont citoyens canadiens ou qui habitent le Canada depuis au moins trois ans et qui ont leur domicile dans la région d'Ottawa, même s'ils étudient ou travaillent ailleurs, présentement.

b) Aux fins de ce concours, la région d'Ottawa est délimitée grosso modo par les villes suivantes: Pembroke, Kingston, Cornwall et Hawkesbury. Le concours est également ouvert aux gens du nord de Mont-Laurier et à ceux du village de L'Original. En d'autres mots, ceux qui habitent les circonscriptions électorales canadiennes suivantes sont éligibles: Renfrew-Sud, Renfrew-Nord, Frontenac-Addington, Lanark, Leeds, Carleton, Gren-

ville-Dundas, Stormont, Russell, Prescott, Ottawa-Ouest, Ottawa-Sud, Ottawa-Est, Labelle, Hull, Gatineau et Pontiac-Témiscamingue.

Article 3

a) Les manuscrits présentés ne doivent porter d'autre marque d'identité qu'un pseudonyme et être accompagnés d'une enveloppe cachetée contenant le pseudonyme, ainsi que le nom, l'adresse et le numéro de téléphone du concurrent. Il faut faire parvenir les manuscrits et les enveloppes cachetées au plus tard le 5 septembre 1967, à : Concours de musique originale, station CBO, case postale 3220, succursale « C », Ottawa 3, Ontario.

b) Les noms des concurrents seront communiqués au jury seulement après que celui-ci aura fait connaître les oeuvres primées.

c) Tout concurrent qui communiquerait avec un membre du jury au sujet des oeuvres présentées avant que les oeuvres primées soient connues du public serait éliminé ipso facto.

d) Une fois le palmarès établi, les manuscrits seront rendus aux concurrents.

Article 4

Le jury se compose des personnalités suivantes : MM. Jean-Marie Beudet, président; Wilfrid Pelletier et Arnold Walter.

Article 5

a) Ce concours comprendra cinq catégories d'oeuvres musicales :

I) Oeuvres pour petit orchestre, avec ou sans soliste (instrumentiste ou chanteur). L'orchestre doit comprendre au moins 12 musiciens et au plus 30. L'instrumentation maximale est la suivante : deux flûtes, deux hautbois, deux clarinettes, deux bassons, deux cors, deux trompettes, trombone, timbale et batterie ainsi que l'habituel quintette à cordes ;

II) Oeuvres pour ensemble de chambre, tels que trois à cordes ou quintettes d'instruments à vent ;

III) Oeuvres pour un seul instrument, le grand orgue compris ;

IV) Oeuvres pour chanteur, avec accompagnement ;

V) Oeuvres chorales, a cappella ou avec accompagnement, avec ou sans soliste.

b) Les airs ou mélodies sans accompagnement convenable seront refusés.

c) Il est permis de présenter, avec un concerto pour instrument solo, une réduction au piano de la version orchestrale; mais si l'oeuvre remporte un prix, le lauréat en fera l'orchestration.

d) La durée des oeuvres sou- mises est fixée d'après le temps d'exécution, qui doit être d'au moins quatre minutes et d'au plus 20 minutes.

e) Les concurrents ne peuvent présenter qu'une oeuvre par catégorie.

f) Aux fins d'exécution, le Service radiophonique de Radio-Canada à Ottawa établira, à ses frais, les parties d'orchestre.

g) Les compositeurs des oeuvres couronnées, qui en conservent la propriété, ne recevront, du fait de leur exécution, aucun supplément en plus du prix mérité.

h) Toutes les oeuvres doivent être inédites, c'est-à-dire qu'elles ne doivent pas avoir déjà été publiées, exécutées ou enregistrées.

Article 6

Le jury peut s'abstenir de décerner des prix dans l'ensemble ou dans l'une ou l'autre des catégories s'il estime que la qualité des compositions présentées le justifie.

Article 7

a) Les compositions couronnées seront exécutées en public et, si possible, radiodiffusées par Radio-Canada.

b) Voici les cinq prix offerts par le Service radiophonique de Radio-Canada : Oeuvre pour orchestre : \$500 ; oeuvre pour ensemble de chambre : \$250 ; oeuvre pour un seul instrument : \$150 ; oeuvre pour chanteur : \$150 ; oeuvre pour chœur : \$200. Il y aura aussi d'autres prix, offerts par la Fondation commémorative Jenkins-Puddicombe. Ce concours se termine le 15 septembre prochain. Bonne chance à tous !



Clermont Pépin, Michel Perreault et Gilles Tremblay, à Musique et musiciens du Canada

Par Camille Brousseau

Le jeudi soir à 8 h. 30,
à la chaîne française
de radio de Radio-Canada,
avec reprise le lundi soir
à 7 h. 30, à CBF-FM.

Le jeudi soir à 8 h. 30, la
radio de Radio-Canada offre
aux mélomanes une émission
de disques qui s'intitule **Mu-
sique et musiciens du Cana-
da** et qui est diffusée, en re-
prise, le lundi soir à 7 h. 30,
à CBF-FM.

**Une série animée
par Roy Royal**

Cette série, réalisée par
Pierre Beaudet, est animée par
Roy Royal qui, chaque semai-
ne, est heureux de consacrer

une heure à la musique cana-
dienne, à ses compositeurs, à
ses interprètes. À chacune des
émissions de cette série, Roy
Royal accueille un invité avec
qui il commente les oeuvres au
programme. Tantôt, cet invité
est un compositeur ou un cri-
tique, tantôt, c'est un chef d'or-
chestre ou un pianiste.

**« Phases et réseaux »
de Gilles Tremblay**

Le 23 mars, à la chaîne
française, et le 27 mars, à
CBF-FM, Roy Royal recevra
le jeune compositeur québécois
Gilles Tremblay avec qui il
commentera l'enregistrement
au programme. Il s'agit d'un
microsillon du pianiste cana-
dien Malcolm Troup, qui com-
prend d'ailleurs une oeuvre de
Gilles Tremblay, une oeuvre
qui concrétise l'avant-garde de
la pensée musicale au Québec:
Phases et réseaux.

Tout comme Glenn Gould,
Malcolm Troup s'est taillé une
réputation enviable parmi les
meilleurs pianistes canadiens.
Il habite l'Amérique du Sud où
il se produit régulièrement avec
des orchestres réputés ou en
donnant des récitals. Sur le
disque que Roy Royal, Gilles
Tremblay et Pierre Beaudet

nous feront écouter, il inter-
prète deux autres oeuvres cana-
diennes qui réclament une
grande virtuosité : *la Danse
frénétique* de Clermont Pépin,
et une suite de John Beckwith,
Four Conceits. L'oeuvre de Pé-
pin révèle, dans ses explosions
endiablées, toute la maîtrise du
clavier de Malcolm Troup.
Quant à la suite de Beckwith,
elle est spirituelle, sa facture,
gaie et empanachée.

Sur ce disque, Malcolm
Troup joue également deux ex-
traits du *Catalogue des chants
d'oiseaux* d'Olivier Messiaen :
la Bouscarle et *le Courlis cen-
dré*. Ces deux extraits sont aus-
si inscrits au programme de
cette émission qui se termina-
ra par la *Sonatine no 2* de
Violet Archer, jouée par Ross
Pratt, pianiste canadien qui vit
présentement à Londres.

**Une oeuvre
d'Alexis Contant**

L'émission qui sera diffusée
le 30 mars à la chaîne fran-
çaise et le 3 avril à CBF-FM
mettra en vedette Jean-Yves
Contant, réalisateur à la radio
de Radio-Canada, qui com-
mentera et présentera, en com-
pagnie de l'animateur, une
oeuvre d'Alexis Contant, son

grand-père, deux oeuvres de
Rodolphe Mathieu et une oeu-
vre de Michel Perreault. L'oeu-
vre d'Alexis Contant que vous
entendrez au cours de cette
émission est son *Trio pour
violon, violoncelle et piano*,
enregistré par le Trio Halifax.

Alexis Contant (1858-1918)
a été l'un des pionniers de la
musique, au pays. Outre la mu-
sique pour piano, ses oeuvres
sont principalement chorales,
orchestrales et vocales. Son
Trio marque l'une des premiè-
res étapes de la musique de
chambre chez nous et démon-
tre comment le compositeur
exploite toutes les ressources
d'une ligne mélodique ainsi
que les possibilités techniques
des trois instruments.

De Rodolphe Mathieu, on
entendra *Trois préludes*, joués
par la pianiste Josephite Du-
fresne, et le *Quintette no 1*,
avec les violonistes Hyman
Bress et Calvin Sieb, l'altiste
Otto Joachim, le violoncelliste
Walter Joachim et le pianiste
Charles Reiner. Puis l'émission
se terminera avec le *Trio pour
violon, violoncelle et piano* de
Michel Perreault, interprété par
Hyman Bress, Walter Joachim
et le pianiste John Newmark.



Roy Royal



Clermont Pépin



Michel Perreault



Gilles Tremblay

De grands écrivains interviewés par de grands journalistes

DES LIVRES ET DES HOMMES, le mardi soir à 9 h. 30, à la radio de Radio-Canada.

radio

L'émission **Des livres et des hommes** du mardi 21 mars à 9 h. 30, que réalisera Gilbert Picard, présentera aux auditeurs de la radio de Radio-Canada des entrevues et des chroniques sur la vie littéraire en France et au Canada.

Marie-Thérèse Granjal nous offrira une chronique du livre d'Iris Murdoch, *Une rose anonyme*.

Jacques Renaud, chercheur au **Sel de la semaine**, présentera son analyse de deux recueils de poèmes parus récemment: *les Points cardinaux* d'Anthony Phelps et *l'Abitibien-Outang* de Luc Bégin. Pour continuer dans la veine poétique, Jean Rousset nous parlera de la poésie qui se publie à Paris.

Pour beaucoup d'auditeurs, le centre d'intérêt de cette émission sera probablement l'interview de Nathalie Sarraute par Pierre Jeancard. Nathalie Sarraute, à l'avant-garde du nouveau roman, fait jouer présentement, dans un théâtre de Paris, deux de ses pièces: *le Silence* et *le Mensonge*. Utilise-t-elle au théâtre le langage qui fit la fortune de son roman **les Fruits d'or**? Quelle forme emploie-t-elle dans ses deux petites pièces? C'est ce que cherchera à savoir Pierre Jeancard.

Michel Van Schendel, à la fin de l'émission, jettera un coup d'oeil sur trois récentes parutions: *Un homme rue Beaubien* de René Chicoine, *Maintenant et toujours* d'Anne-

Marie, et *le Soleil sur la façade* d'Anne Bernard. Le lancement de ces livres a été un événement remarqué. Quelle valeur ont-ils? Quelle est leur importance dans l'évolution de la littérature canadienne-française? Les auditeurs en entendront une appréciation le mardi 21 mars à **Des livres et des hommes**.

Des livres et des hommes analysera en détail, le mardi 28 mars à 9 h. 30, quatre récentes parutions: *Du miel aux cendres*, *Saint-Denys Garneau*, *les Villes mondiales* et *Sociologie de la sexualité*.

Bien connu par son enseignement au Brésil et en France, Claude Lévi-Strauss a donné, dans *Tristes tropiques*, une vue d'ensemble de ses travaux d'anthropologue et un aperçu de sa théorie du structuralisme. En 1964, il publiait *Mythologiques I: le Cru et le cuit*. Partant d'un mythe Bororo du Brésil central, il cherche à retrouver dans la spontanéité des créations mythiques et derrière leur incohérence apparente une structure profonde, l'ordre d'une pensée objective. La deuxième partie de cet ouvrage, *Du miel aux cendres*, vient de paraître chez

Plon. Le 28 mars, Pierre Jeancard interviewera Claude Lévi-Strauss au sujet de ce livre. Il lui demandera, entre autre, l'explication de son titre insolite, de son importance dans la théorie de la création mythologique spontanée.

Au cours de la même émission, Eva Kushner, professeur à l'université Carleton d'Ottawa, nous parlera de son livre édité par Seghers dans la collection Poètes d'aujourd'hui: *Saint-Denys Garneau*. Ce livre comprend un choix de poèmes et de textes de Saint-Denys Garneau ainsi qu'une bibliographie. Roger Duhamel interrogera Eva Kushner sur les raisons de son intérêt pour la en général, et pour Saint-Denys Garneau en particulier.

Pierre Jeancard posera quelques questions à Georges Gallet, directeur de la collection Hachette L'Univers des connaissances. C'est dans cette collection qu'ont été publiées, en même temps que dans huit autres pays, *les Villes mondiales* de Peter Hall, professeur de géographie économique au Birbeck College de Londres. Georges Gallet nous présentera à la fois le but de la collection et la manière dont Peter Hall

l'atteint avec *les Villes mondiales*. On sait l'importance que prennent les grandes villes modernes. Certains les disent inhumaines et pourtant, des flots de personnes convergent vers les centres urbains. *Les Villes mondiales*, oeuvre d'un spécialiste, donnent une vue d'ensemble de la situation actuelle dans le monde et les perspectives d'avenir.

Pour terminer l'émission, François Erval, de la maison Gallimard, répondra aux questions de Pierre Jeancard sur la traduction française du livre d'Helmut Schelsky, *Sociologie de la sexualité*. Schelsky, professeur à l'université de Hambourg, étudie dans son livre les manifestations et la répression de la sexualité depuis les sociétés primitives jusqu'aux sociétés industrielles.

Le mardi 11 avril, l'émission **Des livres et des hommes** passe successivement en revue *Histoire du Canada* de Robert Lacour-Gayet, *Les dieux nous sont nés* de Jean Sendy, *Notre société et son roman* de Jean-Charles Falardeau et *Cézanne et l'expression de l'espace* de Liliane Brion-Guerry. Ces deux dernières émissions seront réalisées par Fernand Ouellette.



Nathalie Sarraute, interviewée par Pierre Jeancard

Documents rend hommage à Elie Faure

Le vendredi 31 mars
à 9 heures, à la radio
de Radio-Canada.

radio

Documents, émission de la radio de Radio-Canada, apporte, tous les vendredis à 9 heures du soir, une heure de témoignages et d'interviews qui jettent une lumière nouvelle sur la personne et l'oeuvre des grands hommes dont s'enorgueillit l'humanité.

Le 31 mars, **Documents** présentera un *Hommage à Elie Faure*. Cette émission d'une heure soulignera le trentième anniversaire de la mort de l'écrivain français (1873-1937). On mettra l'accent sur l'homme, sa vie et son oeuvre.

On entendra des témoignages de Pierre Abraham, directeur de la revue *Europe*; de Claude Roy, des *Lettres françaises*; d'Yves Lévy, des Editions Jean-Jacques Pauvert; de Jean Cassou, d'Etienne Souriau, de François Faure, fils d'Elie, et de Mme Sadoul, fille d'Elie Faure. Pierre Jeancard fera les interviews.

Quel homme était Elie Faure? Cet historien de l'art méritait-il la réputation de mau-

vais caractère et même de sauvagerie qu'on lui a faite? On sait qu'il refusait de « réussir », de « faire carrière ». Son indépendance d'esprit le conduisait hors des sentiers battus. Mais pour ceux qui le conquirent intimement et qui l'aimèrent, qui était-il? Quelle était la personnalité profonde de cet écrivain présent à son époque, passionné d'art et d'humanité? On rappelle qu'il participe activement à l'Affaire Dreyfus et qu'il fut fortement influencé par Nietzsche et par l'évolutionnisme de Lamarck. Mais quelles influences et quels événements décisifs marquèrent son orientation?

Paul Desanges a écrit d'Elie Faure, auteur de *L'Esprit des formes*: « Il écrivait péniblement au temps pénible de la « recherche gémissante » (vers 1910). Mais avant comme après, le style d'Elie Faure est spontané, d'inspiration directe. » Pourquoi donc la critique littéraire l'a-t-elle souvent méconnu? Était-il trop en avance sur son temps pour être compris de ses contemporains? C'est ce que nous apprendra l'émission **Documents** du 31 mars. *L'Hommage à Elie Faure*, réalisé à Montréal par Fernand Ouellette, répondra aux multiples questions qu'on se pose sur la vie et la personne de l'auteur d'une *Histoire de l'art* devenue un classique du genre.

